

Échanges téléphoniques du patriarche Cyrille avec le pape François de Rome et les primats des Églises orthodoxes locales sur la situation en Syrie



« J'ai eu aujourd'hui une conversation téléphonique avec le pape François et avec tous les patriarches orthodoxes du Proche-Orient, le patriarche Bartholomée de Constantinople, le patriarche Théodore d'Alexandrie, le patriarche Jean d'Antioche et le patriarche Théophile de Jérusalem. Il s'agissait, naturellement, de la Syrie » a déclaré S. S. le patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie aux représentants des médias rassemblés le 14 avril 2018 à la résidence patriarcale de Peredelkino.

Le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, a participé à ces négociations, qui avaient lieu à l'initiative du primat de l'Église orthodoxe russe.

« Nous avons pris cette initiative, étant convaincus que les chrétiens ne peuvent rester indifférents à ce qui se passe aujourd'hui en Syrie. La Syrie, le Proche-Orient, ce sont les lieux où naquit le

christianisme, et les conflits atroces qui déchirent aujourd'hui le sol syrien ne peuvent pas ne pas présenter une menace, notamment pour la présence chrétienne. Par ailleurs, il est tout à fait évident que ce sont les civils qui souffrent. Le message de l'Église au monde a toujours été un appel à la paix et à la justice. Ainsi donc, nous ne pouvons pas nous taire quand il se passe ce qui se passe aujourd'hui en Syrie » a déclaré le patriarche Cyrille.

Le 14 avril, vers 4 heures du matin (heure de Moscou), les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne ont procédé à un lâchage de raquettes sur la Syrie.

« Je suis satisfait de ces échanges, chacun de mes interlocuteurs s'est montré compréhensif envers ma préoccupation, a poursuivi le patriarche Cyrille. Nous avons le désir de poursuivre ces consultations, afin de tenter d'agir d'une façon ou d'une autre sur la situation ».

Selon Sa Sainteté, l'Église est une puissance pacificatrice. « Nous le disons à propos de la situation interne, lorsqu'il s'agit de conflits internes à un pays. Nous l'appliquons aussi à la vie personnelle des gens, lorsqu'il s'agit de les réconcilier. Mais l'Église doit aussi jouer ce rôle à une échelle globale » a dit le patriarche.

« Nous avons déclaré que les chrétiens, notamment, doivent influencer sur la situation de façon à ce que cessent les violences, que cesse la guerre, pour qu'il n'y ait plus toutes ces victimes, comme aujourd'hui. Ce fut un dialogue clairement en faveur de la paix » a souligné le primat de l'Église russe.

Le patriarche Cyrille a aussi souligné que l'Église ne poursuivait aucun objectif politique : « Elle est en dehors de tout contexte politique, de toute lutte politique, et cela nous permet de parler avec tous, ce qui est très important dans le cadre d'un conflit. »

Le prêtre Alexandre Volkov, directeur du Service de presse du patriarche de Moscou et de toute la Russie, répondant aux questions des journalistes sur les détails de ces échanges téléphoniques, a raconté que la conversation du primat de l'Église orthodoxe russe et du pape François de Rome « s'était déroulée dans un bon climat de compréhension mutuelle ». « Elle a débuté par des échanges de vœux pour la fête de Pâques. Ensuite l'entretien a porté sur la problématique syrienne et sur ce qui menace aujourd'hui l'ensemble de la communauté internationale. Le pape et le patriarche se sont entendus pour poursuivre ce dialogue constructif » a informé le prêtre.

Le même jour, à la demande de Sa Sainteté le patriarche Cyrille, le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures, a soulevé le même thème avec le patriarche de l'Église copte, Tawadros II, et le chef de l'Église syro-jacobite, le patriarche Ignace Ephrem II.

